

COMMENT SOUTENIR L'APPRENTISSAGE DE L'ÉTUDIANT DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ? RÉFLEXION À PARTIR DE RECHERCHES SUR DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ÉVALUATION

Il s'agira, lors de ce symposium, de présenter certaines recherches menées au sein du Girsef et qui ont eu pour objet d'analyser des dispositifs ou pratiques enseignantes, qui peuvent soutenir les étudiants dans leur parcours d'enseignement supérieur.

Une première présentation portera sur les dispositifs d'aide à la réussite mis en place à l'UCL et leurs effets sur la facilitation de l'ajustement des étudiants à l'enseignement supérieur. La deuxième présentera les effets des pratiques d'évaluation mises en place dans le cadre de cours universitaires pour soutenir les étudiants dans leurs apprentissages, notamment la mise en place de dispositifs d'évaluation par les pairs. Enfin, la troisième interrogera le soutien fourni par les promoteurs de thèse dans la persévérance de leurs étudiants au doctorat.

Un discutant pourrait faire le lien avec les trois présentations et les implications pour les politiques ou pratiques d'accompagnement des enseignants.

Comment évaluer l'efficacité de nos dispositifs d'aide à la réussite ? Analyse à la lumière du dispositif Pack en Bloc

Nathalie Roland, Mikaël De Clercq & Mariane Frenay

La transition universitaire est un passage parfois difficile durant lequel l'étudiant doit rapidement réussir à s'adapter à un nouveau contexte. Malgré de nombreuses recherches sur cette question, l'adaptation de l'étudiant reste problématique s'accompagnant d'un taux d'échec préoccupant. Face à cette situation, de nombreux dispositifs d'aide ont été développés. Néanmoins, la majorité d'entre eux n'ont pas fait l'objet d'une évaluation rigoureuse et systématique. Il est donc encore aujourd'hui difficile de guider scientifiquement les institutions vers une promotion efficace de la réussite universitaire. Afin d'aller vers une meilleure évaluation des dispositifs mis en place, cette communication a pour objectif de présenter la seconde évaluation du dispositif d'aide : Pack en bloc. Ce dispositif prend la forme d'une semaine d'étude encadrée visant l'amélioration des différentes facettes d'adaptation au contexte universitaire (gestion autonome de son étude, amélioration des stratégies d'apprentissage, intégration sociale, équilibre loisirs & études et gestion de l'hygiène de vie). Une évaluation en deux étapes sera donc présentée et confrontée aux résultats de la précédente évaluation. La première a porté sur l'évolution des 260 étudiants ayant bénéficié du dispositif sur les facettes d'adaptation susmentionnées. La seconde a comparé l'évolution des étudiants participants avec l'évolution de 1386 étudiants n'ayant pas participé à Pack en bloc. Ces deux analyses seront également accompagnées d'une évaluation de l'impact de Pack en bloc sur la réussite finale des étudiants. L'objectif global de ces analyses est de juger de l'évolution de l'efficacité du dispositif après 4 ans de fonctionnement. Les résultats préliminaires tendent à montrer une efficacité amoindrie du dispositif sur les différentes facettes d'adaptation visées. Cependant, le dispositif conserve un haut niveau de satisfaction des étudiants y ayant participé. De plus amples analyses doivent encore être réalisées afin d'attester de l'impact réel du dispositif. Une réflexion sur les limites de notre approche et l'évaluation des dispositifs d'aide à la réussite sera également initiée lors de la présentation.

L'évaluation mutuelle avec une grille d'évaluation ou avec l'évaluation comparative : Quelle méthode procure une meilleure fiabilité et validité ?

Coertjens, L., Hody, Q., Van Nes, M.-C., Verschuren, F.

En médecine, il est fréquemment demandé aux étudiants de faire une évaluation des travaux de leurs pairs. Une telle évaluation mutuelle favorise l'apprentissage et diminue la charge de travail du personnel universitaire. Cependant, la question de savoir comment configurer une telle évaluation mutuelle reste ouverte. Devrions-nous fournir une grille d'évaluation aux étudiants pour les aider à formuler leur avis ? Ou, pour optimiser les chances d'obtenir un résultat fiable et valide, serait-il plus judicieux d'utiliser la méthode de l'évaluation comparative, qui consiste à demander aux étudiants de comparer les travaux de leurs pairs.

Les résultats d'une recherche menée en deuxième bac en médecine (UCLouvain) seront présentés. Les étudiants devaient rédiger un essai d'à peu près une page sur un polluant atmosphérique. Une première cohorte d'étudiants (N=259) a fait une évaluation mutuelle en utilisant une grille d'évaluation en EdX. Une deuxième cohorte (N=222) a utilisé la méthode de l'évaluation comparative en D-PAC. Les résultats de la cohorte ayant utilisé une grille d'évaluation montrent une forte inflation des notes: ils ne présentent presque aucune différence en qualité. Quand une évaluation comparative est utilisée, il y a par contre bien des différences en qualité pour les essais. En outre, la fiabilité pour l'évaluation mutuelle de cette deuxième cohorte est acceptable (.63). Concernant la validité convergente, des évaluations expertes seront comparées aux classements obtenus avec chacun des deux méthodes. Pour conclure, des implications pour la pratique de l'évaluation mutuelle seront abordées.

Une approche motivationnelle de la persévérance au doctorat : levons le voile sur l'importance du soutien du promoteur

Mikaël De Clercq, Benoît Galand & Mariane Frenay

Les recherches abordant la question de la persévérance au doctorat font état d'un paradoxe troublant. Un nombre important de doctorants abandonnent leur doctorat alors qu'ils peuvent être qualifiés d'étudiants brillants ayant dû passer au travers d'un système de sélection exigeant pour entamer une thèse. Plus précisément, ils sont près de 50% à ne pas compléter leur thèse après 8 années de financement.

Plusieurs questions se posent alors ; « comment expliquer ce paradoxe ? », « Quels sont les déterminants de la persévérance du doctorant ? » Mais surtout, « Comment aider les doctorants à mener leur doctorat à bien ? ». Face à ces questions, de récentes recherches ont particulièrement insisté sur le rôle que jouerait le promoteur dans le parcours doctoral. Ce dernier est pointé comme étant une des plus importantes sources de motivation et d'engagement du doctorant. Néanmoins, malgré une littérature de plus en plus abondante sur le sujet, il est encore difficile aujourd'hui de pouvoir estimer le réel impact du promoteur dans le parcours doctoral de son thésard.

Cette présentation essayera d'apporter plus de clarté à ce sujet en présentant les derniers résultats des études menées sur ce sujet au sein du projet Rope. Ancrés dans la théorie de l'autodétermination et au moyen d'un design quantitatif longitudinal, nous nous emploierons à mieux comprendre l'importance des différentes sources de soutien du promoteur. Plus précisément, nous analyserons entre autres leurs effets sur l'engagement, l'appropriation du projet de thèse, le sentiment de progresser et l'épuisement rapporté du doctorant. En fin de présentation, une discussion sera initiée sur les découvertes et leur implication dans l'encadrement des doctorants de demain.